Transatlantica

Revue d'études américaines. American Studies Journal

1 | 2009

Homage to Michel Fabre

Colloque "Investigations, le champ élargi de l'écriture dans l'œuvre de Robert Morris"

ENS LSH et Musée d'art contemporain de Lyon, 20-21-22 novembre 2008.

Katia Schneller

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/transatlantica/4333>

DOI : 10.4000/transatlantica.4333

ISSN : 1765-2766

Éditeur

Association française d'Etudes Américaines (AFEA)

Référence électronique

Katia Schneller, « Colloque "Investigations, le champ élargi de l'écriture dans l'œuvre de Robert Morris" », *Transatlantica* [En ligne], 1 | 2009, mis en ligne le 02 juillet 2009, consulté le 17 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/4333> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transatlantica.4333>

Ce document a été généré automatiquement le 17 septembre 2021.

Transatlantica – Revue d'études américaines est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Colloque "Investigations, le champ élargi de l'écriture dans l'œuvre de Robert Morris"

ENS LSH et Musée d'art contemporain de Lyon, 20-21-22 novembre 2008.

Katia Schneller

1 Comité d'organisation :

- Jean-Marie Gleize, Professeur de poésie contemporaine et directeur du CEP à l'ENS LSH
- Katia Schneller, ATER à Rennes 2
- Rachel Stella, Productrice
- Noura Wedell, ATER au CEP à l'ENS LSH

2 Intervenants (par ordre d'intervention) :

- Katia Schneller, ATER, Rennes 2
- Valérie Mavridorakis, Professeur d'Histoire de l'art, HEAD, Genève
- Anaël Lejeune, Aspirant FNRS, Louvain la jeune
- Isabelle Alfandary, Professeur de Littérature anglaise, Lyon 2
- Denis Briand, Maître de conférences en Arts Plastiques, Rennes 2
- Ileana Parvu, Maître de conférences en Histoire de l'art, Genève
- Rachel Stella, Productrice
- Noura Wedell, ATER, CEP, ENS LSH, Lyon
- Cécile Mahiou, Doctorante, Paris I
- Gilles Tiberghien, Maître de conférences en Arts Plastiques, Paris I
- Brian Winkenweder, Associate Professor, Linfield College, Portland, Oregon
- W. J. T. Mitchell, Professeur d'Histoire de l'art, Chicago
- Jean-Michel Roy, Professeur de Philosophie, ENS LSH, Lyon
- Miguel Hernández-Navarro, Directeur du Center of Documentation and Advanced Studies of Contemporary Art, Murcia
- Teri Wehn-Damisch, Cinéaste
- Thierry Raspail, Directeur du Musée d'art contemporain de Lyon
- Robert Morris, Artiste, Gardiner, New York

- Christophe Cherix, Conservateur, MOMA, New York City, New York
- Jean-Pierre Criqui, Rédacteur en chef des *Cahiers du Mnam*, Paris
- Atelier d'écriture du CEP, ENS LSH, Lyon

- 3 Le colloque international *Investigations, le champ élargi de l'écriture dans l'œuvre de Robert Morris* s'est tenu à Lyon les jeudi 20 et vendredi 21 novembre 2008 à l'ENS LSH, et le samedi 22 novembre 2008 au Musée d'art contemporain. Portant sur le travail de l'Américain Robert Morris (né en 1931 à Kansas City, Missouri) qui, présent pour l'occasion, a reçu un doctorat *honoris causa*, ce colloque constitue un nouveau volet dans les relations que l'artiste a entretenues avec la région Rhône-Alpes. Le Musée d'art moderne de Saint-Etienne a en effet été la première institution en 1974 à exposer son travail en France, tandis que le Musée d'art contemporain de Lyon lui a consacré trois expositions successives entre 1998 et 2000, afin de présenter les circonvolutions d'une œuvre labyrinthique en perpétuelle mutation.
- 4 Robert Morris s'est ingénié au fil des cinq dernières décennies à produire une œuvre qui, tour à tour qualifiée d'art minimal, postminimal, conceptuel, de land art, de performance ou encore de néo-expressionnisme, a emprunté différents chemins plastiques dans le but de demeurer inclassable. La rétrospective *The Mind/Body Problem*, organisée en 1994 par l'historienne de l'art Rosalind Krauss au Solomon R. Guggenheim Museum et accueillie par la conservatrice Catherine Grenier à Paris au Centre Georges Pompidou en 1995, a d'ailleurs établi cette résistance à la catégorisation formelle comme un trait essentiel de la démarche de l'artiste. Si cette complexité est désormais admise, il reste encore à imaginer des moyens de la prendre en charge dans une étude approfondie de l'œuvre.
- 5 C'est à cette tâche que le colloque de Lyon s'est consacré en choisissant le fil de l'écriture comme point d'entrée. Morris a en effet poursuivi une activité d'auteur prolifique parallèlement à sa carrière d'artiste visuel, qui lui a souvent valu le qualificatif de « théoricien », et ce bien que sa production mélange une grande variété de genres littéraires. Si les textes des années 1960 et 1970, republiés dans le recueil intitulé *Continuous Project Altered Daily* paru en 1993 au MIT Press, sont les plus célèbres, il s'agissait ici de prendre en charge l'ensemble de sa production textuelle, au moment même où le second tome de ses écrits, intitulé *Have I Reasons: Work and Writings, 1993-2007*, sortait chez Duke University, grâce aux soins de Nena Tsouti-Schillinger.
- 6 Convaincus que les textes d'artistes ne doivent pas être approchés comme de simples modes d'emploi de leurs œuvres visuelles, les organisateurs de ce colloque ont proposé d'aborder les écrits de Morris comme une série d'« Investigations » (un titre emprunté à une série de dessins réalisés par Morris en 1990 sous l'égide du philosophe Ludwig Wittgenstein) indissociables de sa pratique artistique. Partant de l'idée que l'artiste a travaillé ce mode d'expression aussi bien comme écrivain que comme plasticien, il s'agissait de penser l'articulation entre l'œuvre visuelle et écrite. Le sous-titre « Le champ élargi de l'écriture » a été choisi à cet effet, en référence au célèbre article « Sculpture in The Expanded Field » publié en 1979 dans la revue *October* : l'historienne de l'art Rosalind Krauss y tentait une redéfinition de la sculpture, à même de prendre en charge la complexité des nouvelles pratiques artistiques apparues au cours des années 1960 et 1970, dont celle de Morris. Avec la même volonté de penser cette démarche artistique dans toute son hybridité, ce colloque désirait interroger la présence et le rôle de l'écrit dans le travail de Morris, en appréhendant aussi bien la

production textuelle pour elle-même, que son rapport aux œuvres ou encore son inscription dans les dispositifs visuels.

- 7 S'inscrivant dans l'intérêt porté par le Centre d'Etudes Poétiques aux alliages croisant la poésie avec d'autres arts, une approche pluridisciplinaire a été choisie à cette occasion. Spécialistes américains et européens d'histoire de l'art, de littérature américaine, de philosophie analytique, ont ainsi été réunis pour envisager l'œuvre de Robert Morris depuis leurs différents points de vue.

Matinée du Jeudi 20 novembre 2008 : Diversité des genres textuels et fragmentation de l'identité

- 8 Les interventions de la matinée du jeudi 20 novembre, présidée par Jean Kempf, ont exposé d'emblée la diversité des genres textuels adoptés par l'artiste, mettant en relief les inflexions imposées à la notion d'identité. La première communication intitulée « *Continuous Project Altered Daily* (1969), la machinerie de l'art » s'est attachée au type isolé dans le corpus textuel de l'artiste, que constitue le journal de bord. Katia Schneller a pour ce faire analysé celui que Morris a rédigé pendant la réalisation de cette œuvre éphémère de 1969, comme un moyen de comprendre le dispositif de mise à distance de l'intention et de la subjectivité élaboré par l'artiste. La question du retrait, centrale dans la démarche artistique de Morris, a ensuite été développée par Valérie Mavridorakis qui s'est intéressée aux « Jeux de rôles dans les écrits de Robert Morris ». L'usage ironique de *personas* était interrogé autour des textes à la nature ambiguë, oscillant entre pastiche, canular et « drame de caractère », que sont « *The Art of Existence* » (1971), « *Robert Morris Replies to Roger Denson* » (1993) et « *From a Chomskian Couch: The Imperialistic Unconscious* » (2003). Sous le titre « La problématique sujet-objet : remarques sur la phénoménologie de Robert Morris à partir de 'Aligned with Nazca' », Anaël Lejeune est pour sa part revenu sur le « Morris théoricien » en analysant l'évolution de son approche phénoménologique dans ses textes produits entre 1966 et 1975, à la lumière des écrits de Maurice Merleau-Ponty et d'Anton Ehrenzweig. Les deux dernières interventions de la matinée ont porté sur l'ouvrage autobiographique *Telegram, The Rationed Years From R Morris KC MO Nineteen Forties To R Morris NY NY Nineteen Ninety-Eight* paru en 1998. Tandis qu'Isabelle Alfandary a procédé à une analyse littéraire de ce texte en se concentrant sur la question de « L'adresse à soi », Denis Briand, sous l'intitulé « 'Mes doutes forment un système' », le mettait en perspective avec les œuvres de l'exposition que l'artiste avait présentées la même année, à la galerie Leo Castelli. De ces deux contributions ressortait l'idée que l'autobiographie, procédant d'une logique inverse à celle du devoir de mémoire, répondait ici au besoin d'oubli d'un passé, dont le spectre hante la production de l'artiste depuis les années 1980.
- 9 Le jeudi après-midi était consacré à la remise du doctorat *Honoris Causa* de l'ENS LSH à l'artiste.

Matinée du vendredi 21 novembre 2008 : Le texte à l'épreuve des pratiques artistiques

- 10 La matinée du vendredi, présidée par Jean-Marie Gleize, était dédiée à la confrontation de la pratique textuelle de Morris avec d'autres démarches artistiques comme celles produites par d'autres créateurs ou désignées sous les termes de « performance » et de « Land Art ». Sous l'intitulé « Texte et œuvre plastique : correspondances dans le travail de Robert Morris », Ileana Parvu proposait de penser « Cézanne's Mountains » (1998) ou « Jasper Johns : The First Decade » (2007) comme une imbrication du textuel et de l'iconique, cherchant à approcher par le langage l'expérience visuelle produite sur Morris par les tableaux des deux peintres. Rachel Stella présentait une autre illustration de cette interpénétration, en analysant, à l'aune du dispositif des cénotaphes baroques romains, celui de l'installation *Preludes for A.B.* (1981), une série de textes gravés sur des plaques de marbre, toutes surplombées d'un crâne. Les communications de Cécile Mahiou et de Noura Wedell comparaient quant à elles les textes produits par Morris et par les tenants de la performance des années 1960-1970 que sont Allan Kaprow et Vito Acconci. La première se penchait sur le dialogue souvent indirect qui s'est instauré entre Kaprow et Morris autour de la notion d'expérience, en s'intéressant aux questions de processus et de perception de l'œuvre dans son environnement. La seconde opposait les démarches d'Acconci et de Morris autour des questions de littéralité et de métaphore. Enfin, Gilles Tiberghien revenait sur la relation de l'artiste au « Land Reclamation », en croisant les différents projets d'œuvres en extérieur et les textes rédigés sur ceux-ci au cours des années 1970.

Après-midi du vendredi 21 novembre 2008 : Jouer avec la réflexion théorique

- 11 Le vendredi après-midi, présidé par Christophe Cherix, s'arrêtait sur les relations que l'œuvre de Morris entretient avec la théorie. Sous le titre « 'Paragraphs Turned on Thier Side Can Function as Pictures' : Robert Morris's Language Game », Brian Winkenweder interprétait les dispositifs de différentes œuvres produites en 1963 comme *Memory Drawings* ou *Self-Portrait* (EEG) et la série de dessins *Investigations* (1990), à l'aune des *Recherches Philosophiques* de Wittgenstein. W. J. T. Mitchell, dont l'intervention « *Visible Language : Robert Morris and the Spaces of Writing* » était retransmise en direct depuis le Clark Art Institute, développait la réflexion sur la plasticité de la pensée théorique de l'artiste, en étudiant notamment le logogramme mis en place dans son dernier texte « *The Labyrinth and The Urinal* » (à paraître entre en 2009). Jean-Michel Roy revenait quant à lui sur la nature de la convocation de la figure et de la pensée du philosophe Donald Davidson par l'artiste dans sa série des *Blind Time Drawings IV* et son texte « *Writing with Davidson : Some Afterthoughts After Doing Blind Time IV : Drawing with Davidson* » de 1993. Miguel Hernández-Navarro, dans sa communication intitulée « *Politics of Blindness : Robert Morris' Antivision* », passait l'œuvre de l'artiste au crible des arguments développés par Jay Martin dans *Downcast Eyes* (1994), sur le rejet d'une prédominance optique associée à la pensée cartésienne dans la création du XX^{ème} siècle.

- 12 L'après-midi se terminait sur une présentation des films *Work in Progress*, Robert Morris, *Blind Time* : 28 septembre 1994, Robert Morris, *The Mind/Body Problem* produits en 1995 à l'occasion de la rétrospective du Guggenheim et *Essai d'une description : Le Labyrinthe de Robert Morris à la Fattoria di Celle* de 1999, par la cinéaste Teri Wehn-Damisch, qui revenait pour l'occasion sur le contexte de leur élaboration.

Matinée du Samedi 22 novembre 2008 : Des œuvres traversées par l'écriture

- 13 La dernière matinée, qui avait lieu au Musée d'art contemporain de Lyon, a été ouverte par une allocution du directeur Thierry Raspail, au cours que laquelle il a retracé les différents projets qui ont ponctué l'histoire d'amitié qui s'est développée entre son institution et l'œuvre de l'artiste. Robert Morris a ensuite donné à entendre son dernier texte, « The Labyrinth and The Urinal » - celui que W. J. T. Mitchell avait évoqué. L'artiste y réaffirmait plusieurs des thèmes qui le préoccupent depuis les années 1990. Il y procédait à la critique d'un art spectaculaire, dont il voit l'origine dans la peinture américaine de paysage du XIX^{ème} siècle et le prolongement dans le gigantisme du Land Art d'un Michael Heizer ou des sculptures d'un Richard Serra. Face à cette expression du « sublime », Morris prônait un art de la « déflation » qui, de Duchamp à Santiago Sierra en passant par Johns, use du banal comme d'une arme de résistance dans une société qui envisage la création comme un loisir. Venaient ensuite les interventions de Christophe Cherix et de Jean-Pierre Criqui, deux importants spécialistes de l'œuvre de l'artiste. Le premier qui, après avoir été conservateur au Cabinet des estampes de Genève, se trouve à présent conservateur du département des estampes du MoMA, a publié l'incontournable catalogue raisonné des estampes de Morris. Son intervention portait sur l'ensemble d'estampes *On Wheels* et *Morris Print* de 1962, où texte et image ne font qu'un. Le second, critique d'art et rédacteur en chef des *Cahiers du Mnam*, a dirigé quant à lui le catalogue raisonné consacré aux *Blind Time Drawings*. Sa communication revenait donc sur ce corpus d'œuvres, où l'écriture, juxtaposée à l'image, offre des indices sur le processus de réalisation du dessin. Le colloque s'achevait enfin sur le commentaire que Clémentine Gozlan, Marie Cadalanu, Florence Jaillet Julia Klarmann, Emöke Simon et Luiza Vasiliu, des élèves de l'atelier d'écriture critique du CEP, ont proposé de *White Nights* (2000), une œuvre dédiée à la ville de Lyon, conservée au Musée d'art contemporain et réalisée à partir de photographies de la seconde Guerre Mondiale issues des Archives Municipales.

Conclusion et perspectives

- 14 A l'issue de ce colloque, il est apparu que la transdisciplinarité des interventions a permis de dessiner de nouvelles lignes de recherche à même de prendre en charge la complexité de l'œuvre de l'artiste, et ce sans se limiter à la seule période historique des années 1960-1970. Le prisme de l'écrit a en outre contribué à une meilleure compréhension de la démarche ambiguë de l'artiste, qui consiste à glisser sans cesse d'un médium à un autre, dans le but d'échapper à la réduction inhérente à toute tentative de catégorisation. Le texte, loin d'être un mode d'emploi de l'œuvre plastique, apparaît plutôt comme un tissu constellé de trous, où se jouent et s'imbriquent les allers-retours entre l'œuvre visuelle et écrite. Même lorsqu'il semble traiter des œuvres

sans détour, le texte se redouble assez vite d'une texture plus silencieuse, opaque, sous-jacente, qui fait resurgir l'œuvre plastique dans l'ombre de l'œuvre écrite. L'écriture relève d'un jeu de façonnement conceptuel, dont le but serait de perturber la construction d'un sens stable et cohérent, et de surcroît l'entreprise de l'exégète. Jouant d'une fragmentation en une multitude de *personas*, la parole de l'artiste se contredit, se tourne elle-même en dérision et produit ainsi un jeu labyrinthique en travaillant par glissement de sens.

- 15 La publication prochaine des actes chez ENS-EAC, ainsi que l'enrichissement de la plateforme de recherche mise en place sur le site <http://robert-morris.ens-lsh.fr/>, poursuivront ces nouvelles pistes, sources d'investigations complémentaires.
- 16 Pour retrouver le programme complet du colloque et des informations bibliographiques, il est possible de consulter le site : <http://robert-morris.ens-lsh.fr/>

BIBLIOGRAPHIE

Chérix, Christophe, *Robert Morris, estampes et multiples 1952-1998 : catalogue raisonné*, Genève/

Chatou, Cabinet des estampes/Centre national de l'estampe et de l'art imprimé, 1999

Continuous Project Altered Daily : The Writings of Robert Morris, MIT Press, Cambridge (Mass.), 1993.

Criqui, Jean-Pierre (éd.), *Robert Morris, Blind Time Drawings, 1973-2000*, Göttingen, Steidl, Prato, Centro per l'Arte Contemporanea Luigi Pecci, 2005.

Morris, Robert, « Aligned with Nazca », *Artforum*, New York, XIV, n°2, octobre 1975, pp. 26-39 ; repris in Morris, Robert, *Continuous Project Altered Daily : The Writings of Robert Morris*, MIT Press, Cambridge (Mass.), 1993, pp. 143-174.

-----, « Cézanne's Mountains », *Critical Inquiry*, Chicago, 24, printemps 1998, pp. 814-829.

-----, « From a Chomskian Couch : The Imperialistic Unconscious », *Critical Inquiry*, Chicago, 29, été 2003, pp. 678-694.

-----, « Jasper Johns : The First Decade », *Jasper Johns, An Allegory of Painting, 1955-1965*, Washington, National Gallery of Art, 2007, repris dans Robert Morris, Nena Tsouti-Schillinger (éd.), *Have I Reasons : Work and Writings 1993-2007*, Durham, Duke University Press, 2007, pp. 282-327.

-----, « Notes on Art as/and Land Reclamation », *October*, New York, n°12, printemps 1980, pp. 87-102 ; repris in Morris, Robert, *Continuous Project Altered Daily : The Writings of Robert Morris*, MIT Press, Cambridge (Mass.), 1993, pp. 211-232.

-----, « Robert Morris replies to Roger Denson (Or Is That a Mouse in My Paragone ?) », in Morris, Robert, *Continuous Project Altered Daily : The Writings of Robert Morris*, MIT Press, Cambridge (Mass.), 1993, pp. 287-315.

-----, « The Art of Existence. Three Extra-Visual Artists : Works in Process », *Artforum*, New York, IX, n°5, janvier 1971, pp. 28-33 ; repris in Morris, Robert, *Continuous Project Altered Daily : The Writings of Robert Morris*, MIT Press, Cambridge (Mass.), 1993, pp. 95-118

-----, « Writing with Davidson : Some Afterthoughts After Doing *Blind Time IV : Drawing with Davidson* », *Critical Inquiry*, Chicago, 19, n°4, été 1993, pp. 617-627 ; repris sous le titre « Écrire avec Davidson, quelques réflexions rétrospectives concernant *Blind Time IV : Drawing with Davidson* », *Les Cahiers du Musée national d'art moderne*, Paris, n°53, automne 1995, pp. 33-43.

-----, *Telegram : the Rationed Years, from R. Morris KC MO Nineteen forties to R. Morris NY NY Nineteen Ninety-Eight*, Genève, JRP Editions, 1998, trad. Thierry Dubois, édité par Christophe Cherix, *Télégramme : les années rationnées : de R. Morris KC MO années quarante à R. Morris NY NY mille neuf cent quatre-vingt-dix-huit*, Genève, MAMCO, 2000.

Robert Morris : The Mind/Body Problem, Solomon R. Guggenheim Museum et Guggenheim Museum SoHo, New York, 1994

Robert Morris, Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle, Centre Georges Pompidou, Paris, 1995.

Tsouti-Schillinger, Nena (éd.), *Robert Morris, Have I Reasons : Work and Writings, 1993-2007*, Durham, Duke University Press, 2008.

INDEX

Thèmes : Actualité de la recherche

AUTEUR

KATIA SCHNELLER

Université Rennes 2